

L'appel de Simon-Pierre

Séquence B3 : Lc 5,1-16

Cette séquence comprend quatre passages. Le récit de « la pêche miraculeuse » (4-11) est précédé d'une sorte d'introduction (1-3) qui montre Jésus enseignant les foules. Ensuite le récit de la purification d'un lépreux (12-14) est suivi d'un court passage d'allure générale qui reprend des éléments du début et forme ainsi conclusion. Comme on le verra à la fin du chapitre, la séquence est construite de manière concentrique, autour de la fin du premier passage.

Introduction : Jésus enseigne les foules

1-3

LA PÊCHE MIRACULEUSE	4-11
----------------------	------

4-11

LA PURIFICATION DU LÉPREUX	12-14
----------------------------	-------

12-14

Conclusion : les foules écoutent et sont guéries par Jésus

15-16

1. INTRODUCTION : JÉSUS ENSEIGNE LES FOULES (5,1-3)

COMPOSITION

+ ¹ Il advint tandis que la <i>FOULE</i> le pressait	et <i>ÉCOUTAIT</i> la Parole de Dieu,
. que lui était se tenant	<i>près</i> du lac de <i>GENNÉSARETH</i>
. ² et qu'il vit <i>deux barques</i>	se tenant <i>près</i> du lac.

<i>Les pêcheurs</i> en étant descendus	nettoyaient <i>leurs filets</i> .

. ³ Étant monté dans <i>une des barques</i>	qui était à <i>SIMON</i> ,
. il demanda à lui de s'éloigner	un peu <i>loin</i> de la terre.
+ Or s'étant assis,	de la barque il <i>ENSEIGNAIT</i> les <i>FOULES</i> .

Les morceaux extrêmes (1-2a ; 3) se correspondent en miroir : le premier et le dernier segment (1a.3c) se répondent avec « foule(s) », et « écouter », corrélât passif de « enseigner ». Dans les deux bimembres 1b-2a et 3ab, « loin de la terre » s'oppose à « près du lac » ; les premiers membres s'achèvent par un nom propre qui situe la scène, « près du lac de Gennésareth » (1b), et présente son personnage principal, « Simon » (3a). La phrase centrale (2b) se distingue par son sujet qui n'est pas Jésus comme partout ailleurs, mais « les pêcheurs ».

INTERPRÉTATION

Jésus instaure la distance

La foule, dans laquelle l'individu est toujours tenté de se fondre, « presse » Jésus (1a), dans une attitude de type fusionnel. Jésus instaure la distance, physiquement, quand il monte dans la barque et s'éloigne un peu de la terre (3ab). La fonction de la « parole » est certes d'instaurer la communication, mais en dehors de la fusion. Enseignant « la parole de Dieu » (1a), Jésus augmente la distance : il ne s'attache pas ses auditeurs, il les met en relation avec le Seigneur. En même temps, il sépare Simon des autres pêcheurs avec lesquels il « nettoyait les filets » (2b), quand il le prend avec lui dans la barque (3ab).

À la recherche de la nourriture

En temps normal, la foule se rassemble près du lac seulement quand les pêcheurs rentrent du travail avec le poisson qu'ils ont pris. Ils viennent acheter la nourriture qui accompagnera le pain quotidien. À la fin de la section, dans le récit traditionnellement intitulé « la multiplication des pains » (9,12-17), les disciples ne disposent pas seulement de « cinq pains » mais aussi de « deux poissons » (9,13) ; et, à la fin de l'évangile, les disciples offrent à Jésus un peu de poisson grillé (24,42). Aujourd'hui, les foules se réunissent pour se nourrir,

gratuitement, comme Jésus dans le désert, de « ce qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4).

2. LA PÊCHE MIRACULEUSE ET LA CONFESSION DE SIMON-PIERRE (5,4-11)

COMPOSITION

+ ⁴ <i>Quand il eut fini de parler,</i>	<i>il dit à Simon :</i>			
· « Avance	vers			l'eau-profonde
· ET JETEZ VOS FILETS	POUR			LA CAPTURE. »

+ ⁵ <i>Répondant,</i>	<i>Simon lui dit :</i>			
:: « Chef, la nuit ENTIÈRE	ayant peiné			
:: et RIEN	nous n'avons pris,			
= mais sur ta parole je jeterai les filets. »				

- ⁶ Cela ayant fait,				
- ils attrapèrent	plein			de nombreux poissons,
= et se déchiraient	leurs filets.			
.. ⁷ Ils firent signe	à leurs associés		dans l'autre	barque,
.. de venir	PRENDRE		eux.	
- Ils vinrent	et ils remplirent		les deux	barques,
= tant qu'enfonçaient	elles.			

⁸ <i>Voyant, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus disant :</i>	« Éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur, Seigneur ! »			

- ⁹ Une frayeur en effet	avait saisi			<i>lui</i>
- <i>et tous</i>	<i>ceux avec lui,</i>			
.. à cause de la capture	des poissons			
.. qu'ils AVAIENT PRIS.				
- ¹⁰ De même	<i>Jacques et Jean,</i>		<i>fils de Zébédée,</i>	
- qui étaient	compagnons de		<i>Simon.</i>	

+ <i>Jésus dit à Simon :</i>				
· « Ne crains pas,				
· À PARTIR DE MAINTENANT	DES HOMMES			TU CAPTURERAS. »

+ ¹¹ <i>Ayant ramené les barques à terre,</i>				
:: quittant	TOUT,			
= ils suivirent	lui.			

+ ⁴ <i>Quand il eut fini de parler,</i>	<i>il dit à Simon :</i>
· « Avance	vers l'eau-profonde
· ET JETEZ VOS FILETS	POUR <i>LA CAPTURE.</i> »

+ ⁵ <i>Répondant,</i>	<i>Simon lui dit :</i>
:: « Chef, la nuit ENTIÈRE	ayant peiné
:: et RIEN	nous n'avons pris,
= mais sur ta parole je jeterai les filets. »	

- ⁶ Cela ayant fait,			
- ils attrapèrent	plein	de nombreux	poissons,
= et se déchiraient	leurs filets.		
.. ⁷ Ils firent signe	à leurs associés	dans l'autre	barque,
.. de venir	PRENDRE	eux.	
- Ils vinrent	et ils remplirent	les deux	barques,
= tant qu'enfonçaient	elles.		

⁸ *Voyant, Simon-Pierre
tomba aux genoux
de Jésus disant :*

« **Éloigne-toi de moi,
car je suis un homme pécheur,
Seigneur !** »

- ⁹ Une frayeur en effet	avait saisi	<i>lui</i>
- <i>et tous</i>	<i>ceux avec lui,</i>	
.. à cause de la capture	des poissons	
.. qu'ils AVAIENT PRIS.		
- ¹⁰ De même	<i>Jacques et Jean,</i>	<i>filis de Zébédée,</i>
- qui étaient	compagnons de	<i>Simon.</i>

+ <i>Jésus dit à Simon :</i>	
· « Ne crains pas,	
· À PARTIR DE MAINTENANT DES HOMMES <i>TU CAPTURERAS.</i> »	

+ ¹¹ <i>Ayant ramené les barques à terre,</i>	
:: quittant TOUT,	
= ils suivirent lui.	

Les parties extrêmes (4-5 ; 10c-11) sont parallèles entre elles : dans le même ordre se succèdent deux ordres de Jésus (4bc.10de ; ils se terminent par un mot de même famille, « capture » et « capturer ») et la réponse de Simon (5.11). Dans la première partie, la réponse de Simon (5) est verbale, alors que dans la dernière, la réponse de Simon et de ses compagnons (11) est en actes. Le verset 5 oppose ce qui s'est passé la nuit précédente et ce qu'il va faire, le verset 11 présente une opposition analogue entre un passé qu'ils abandonnent (« tout » de

11b et « entière » de 5b sont synonymes) et un avenir qui les entraîne derrière Jésus. Le même jeu entre le singulier et le pluriel se retrouve dans les deux parties : en effet le premier impératif du verset 4 est au singulier et s'adresse à Simon, le second est au pluriel et s'adresse à Simon et ses compagnons. De même, le début de la réponse de Simon (5bc) est au pluriel et le « nous » de Simon englobe ses compagnons et lui-même, mais la suite (5d) est de nouveau au singulier¹. Dans la dernière partie aussi, les paroles de Jésus (10de) s'adressent au seul Simon, tandis que la réponse en actes du verset 11 est au pluriel : ce n'est pas seulement Simon qui abandonne tout et suit Jésus mais aussi ceux qui étaient avec lui.

Ce sont ensuite deux parties de récit (6-7 ; 9-10a), l'une décrivant la pêche, l'autre l'effet produit par cette pêche sur Simon et ses compagnons. Les segments centraux s'achèvent par le même mot, « prendre » (7b.9d)². De nouveau, dans ces deux parties, Simon n'est pas seul : le verset 6 est au pluriel car dans sa barque il est avec Jacques et Jean « ses compagnons » (10ab). Mais ce n'est pas tout : il y a aussi leurs associés de l'autre barque qui viennent les aider (7). « Tous ceux (qui étaient) avec lui » de 9b semblent bien être non seulement ses compagnons Jacques et Jean mais aussi ses associés de l'autre barque. La partie 9-10b est lié à la suivante car le « ne crains pas » de 10d est une réponse à la « frayeur » de 9a. De même la partie symétrique (6-7) est l'accomplissement de l'ordre de Jésus donné dans la première partie du passage.

Au centre (8), la parole de Simon-Pierre : c'est un impératif qui correspond aux deux phrases impératives de Jésus aux extrémités du passage (4bc ; 10de). La phrase de récit qui introduit les paroles de Simon est de construction concentrique : deux participes aux extrémités, puis les noms des personnages, au centre enfin le verbe principal et son complément.

INTERPRÉTATION

L'obéissance de la foi

Simon ne nie pas l'évidence, mais il la dépasse dans la foi. Il ne cache pas ce qui s'est passé tout au long de la nuit et qu'ils n'ont rien pris (5) ; ce qu'il abandonne pour aller derrière Jésus (11), ce n'est pas rien, c'est « tout » ce qu'il a et ce qu'il est. Et cependant, il sacrifie son travail et ses biens comme son amour-propre de pêcheur qui connaît son métier (5). Pour obéir à une voix, la voix d'un homme qui commande d'autorité (4), qui sait qu'il y a du poisson à capturer et qui annonce comme une évidence la nouvelle profession de Simon (10cde). Et Simon se rend à ces évidences-là, il abandonne les siennes propres pour celles d'un autre. Il fait confiance à ce villageois des collines qui ne connaît rien à la pêche. La vue de ses filets remplis à craquer (6) ne lui laisse aucun

¹ Remarquer la symétrie croisée : singulier + pluriel, puis pluriel + singulier.

² Au verset 7, ce verbe est au moyen et signifie « aider » ; la traduction a voulu respecter l'identité lexicale.

doute sur l'efficacité de la seconde parole de Jésus (10de). Pourrait-il résister à la puissance de cette Parole ?

La conversion

Simon change en restant ce qu'il est. Il quitte barques et filets (11) mais restera pêcheur (10e). Le « à partir de maintenant » de Jésus annonce et marque une coupure entre les deux versants opposés de la vie de Simon-Pierre. Autour de ce « maintenant », son existence bascule : il y aura ce qui était avant cet instant-là, et ce qui est arrivé depuis lors. Rien ne sera plus comme avant pour lui. Et cependant Jésus lui dit qu'il restera fidèle à lui-même, dans le droit fil de sa première vocation. Sa quête obstinée restera la même, même si en changeant d'objet elle change de sens. Mais l'essentiel de ce qui est annoncé n'est-il pas que ses futures prises (10e) seront aussi abondantes que cette dernière pêche (6-7) et qu'elles ne seront pas plus dues à ses forces que celle-là ? La vraie pêche miraculeuse n'est que préfigurée. Comme la première, elle se fera « sur la parole » de Jésus (5d).

Simon et ses compagnons

Jésus interpelle « Simon » (4a), mais c'est à ses compagnons aussi qu'il ordonne de jeter les filets (4). Simon lui répond qu'eux tous ont peiné toute la nuit sans rien prendre (5bc), mais c'est lui seul qui prend la décision de jeter les filets (5d). Simon n'est pas seul, mais c'est lui qui est le chef du groupe de ses associés. Lui seul s'adresse à Jésus (5), lui seul tombe aux genoux de Jésus et confesse son péché devant le Seigneur Saint (8), mais avec lui ses « compagnons » suivent Jésus (9b.10ab.11). Il devient un disciple parmi d'autres mais, dès le début, Jésus lui donne la primauté.

La crainte du Saint

Voyant ce qui est arrivé et la puissance de la parole de Jésus, Simon tombe à genoux (8). Il prend soudain conscience de la distance qui le sépare de celui qu'il avait d'abord appelé « chef » (5b) et qu'il reconnaît maintenant comme « Seigneur » (fin de 8). Un « pêcheur » tel que lui ne peut rester à proximité de celui qui est tout autre. L'aveu de son péché est par le fait même une confession de la sainteté de Jésus. Sa frayeur est celle qui saisit l'homme quand il prend conscience de ses limites au moment même où il fait l'expérience de ce qui le dépasse infiniment, celle qui le fait trembler quand il reconnaît son péché devant la sainteté de Dieu.

3. LA CONFESSION D'UN LÉPREUX ET SA PURIFICATION (5,12-14)

COMPOSITION

+ ¹² Il advint	tandis qu'il était	dans une	des villes,
+ et voici	un homme	plein	de lèpre
	. <i>voyant</i>	<i>Jésus,</i>	
	. <i>tombant</i>	<i>sur la face,</i>	
	. <i>il le pria</i>	<i>en disant :</i>	
		:: « Seigneur,	si tu VEUX ,
		= tu peux	me PURIFIER. »

	. ¹³ <i>Et étendant</i>	<i>la main,</i>	
	. <i>il le toucha</i>	<i>en disant :</i>	
		::	« Je VEUX ,
		= sois	PURIFIÉ. »
+ Et aussitôt	la lèpre	s'en alla	de lui.

- ¹⁴ Et	LUI ,	IL PRESCRIVIT	à lui
- de ne le	DIRE	<i>à personne,</i>	
	: mais « Étant parti,		
	. montre-toi	toi-même	
	. et apporte	pour la PURIFICATION	de toi,
- comme		A ORDONNÉ	MOÏSE
- en vue du	TÉMOIGNAGE	<i>pour eux.</i> »	

La première partie (12-13) raconte la guérison, la seconde (14) ce que Jésus enjoint au lépreux. Aux extrémités de la première partie (12ab.13e), deux segments opposés ; les deux autres segments (12cde.12fg ; 13ab.13cd) mettent en parallèle la demande du lépreux et la réponse de Jésus.

Les segments extrêmes de la deuxième partie (14ab.14fg) sont parallèles : à ce que Jésus (« lui ») « prescrit » (14a) correspond ce que « Moïse » « a ordonné » (14e), « témoigner » renvoie à « dire » et « eux » à « personne ». Au centre, précédés par un participe, deux impératifs coordonnés.

CONTEXTE BIBLIQUE

La lèpre rend impur celui qui en est atteint et cette impureté comme celle d'un mort se communique à tout ce qu'il touche. « Totalempur et porteur redoutable d'impureté, le lépreux est considéré somme toute comme un mort : sa présence est génératrice d'impuretés au même titre que celle d'un cadavre ! [...]

Dès lors il n'est pas étonnant que, pour le juif, la guérison d'un lépreux parût un exploit comparable à la résurrection d'un mort. Il s'agit d'une action que Dieu lui-même semblait s'être réservée et qu'il accomplissait sans médiation. Ce qui se conçoit aisément : châtement divin parmi les plus redoutables, seul celui qui l'inflige peut en libérer³. »

INTERPRÉTATION

Jésus et le lépreux

Jésus reprend en écho les paroles du lépreux : « Si tu veux, tu peux me purifier » (12fg), « Je le veux, sois purifié » (13cd). Il manifeste ainsi que sa volonté est identique à celle de son interlocuteur. Le même désir les rapproche, la puissance de Jésus rencontre la faiblesse de l'homme : il le « touche » (13b). Toucher un lépreux ! C'est risquer de contracter sa maladie, c'est à coup sûr, selon la Loi, être contaminé par son impureté. Qui peut le faire en évitant l'une et l'autre, sinon celui qui est le Saint ? Qui peut le faire en supprimant du même coup la lèpre et sa souillure, sinon celui qui sanctifie ? Qui peut enfreindre la Loi sinon le maître de la Loi ? Bien loin de contracter l'impureté de la lèpre, Jésus en le touchant lui communique sa sainteté. Bien loin de manquer à la Loi, il l'accomplit.

Jésus et Moïse

Jésus n'énonce pas d'autre commandement (14a) que celui de Moïse (14f). Il enjoint au lépreux guéri de se conformer aux règles édictées par la Loi et de se soumettre aux rites prévus : il doit aller faire constater sa guérison par un prêtre et accomplir la cérémonie de réintégration dans la communauté dont sa maladie l'avait exclu. Il offrira oiseaux, agneaux, huile, farine requis pour la liturgie de sa purification (Lv 14). Jésus se soumet à la Loi de Moïse et cependant il est plus grand que lui : c'était Dieu qui avait guéri Myriam la sœur de Moïse devenue lépreuse à cause de son péché (Nb 12), parce que son frère avait supplié Dieu pour elle. Ici c'est Jésus lui-même qui guérit le lépreux, de son propre chef, par son propre pouvoir. Si Jésus exige le silence (14ab) et veut que la Loi soit respectée, c'est que tous doivent savoir que la puissance du Saint est à l'œuvre en Jésus. Mais il ne s'agit pas de le raconter à qui que ce soit, il faut que la guérison soit reconnue par qui de droit et que le témoignage en soit déposé devant les instances officielles. Le prêtre et la Loi de Moïse pourront attester qu'en Jésus Dieu vient purifier son peuple.

³ A. PAUL, « La guérison d'un lépreux », p. 602.

**4. CONCLUSION : LES FOULES ÉCOUTENT ET SONT GUÉRIES PAR JÉSUS
(5,15-16)**

+ ¹⁵ Or	<i>venait-de-çà-de-là</i>	toujours plus	la PAROLE sur LUI .
	Et <i>venaient-ensemble</i>	des foules et être soignés	nombreuses de leurs maladies.
+ ¹⁶ Or LUI	<i>était retiré</i>	dans les déserts	et PRIANT .

Aux extrémités (15a.16), deux segments unimembres dans lesquels il est question de « lui » ; la parole multiple des gens s'oppose à la prière solitaire de Jésus. Au centre (15bc), un segment bimembre : le premier verbe est de même racine que celui du premier segment, auxquels s'oppose « était retiré » (16). « Parole » (15a), « écouter » (15c) et « prier » (16) appartiennent au même champ sémantique. « Dans les déserts » (16) s'oppose à « foules nombreuses » (15b).

INTERPRÉTATION

La renommée de Jésus se répand (15a) et entraîne vers lui des foules toujours plus nombreuses (15bc). Jésus refuse d'être pris pour l'absolu et, s'il se retire dans la solitude pour « prier » (16), c'est qu'il entend indiquer où se trouve la source de sa parole et quel est le règne qu'il proclame et qu'il réalise.

5. LA VOCATION DE SIMON-PIERRE (5,1-16)

COMPOSITION DE LA SÉQUENCE

Les passages extrêmes (1-3 et 15-16)

Ils introduisent et concluent la séquence. S'y retrouvent des mots qui ne sont pas utilisés ailleurs : « foule(s) » (1.3.15), « paroles » (1.15), « écouter » (1.15). Ce dernier mot – qui, avec son corrélat actif « enseigner », fait inclusion dans l'introduction – se retrouve au centre de la conclusion (15b). La « prière » de Jésus avec laquelle s'achève la séquence appartient au même champ sémantique. L'introduction commence par une expression, « Il advint tandis que » (1), qui marque aussi le début du deuxième récit (12), c'est-à-dire l'amorce du deuxième versant de la séquence.

Les récits (4-9 et 12-14)

La manifestation de puissance de Jésus, « la pêche miraculeuse » (4-7), précède la confession de Simon (8-9), alors que, dans le récit suivant, la confession de foi du lépreux (12) précède sa guérison (13-14).

Les deux manifestations de puissance de Jésus comportent chacune un double impératif, situé au début du premier récit (4) et à la fin du deuxième (14), ce qui accentue le caractère concentrique de la séquence.

Quant aux deux confessions de foi, elles sont introduites par deux phrases de récit où se retrouvent, presque dans le même ordre, des éléments identiques ou semblables (8.12ab) : « voyant », « tomber », « aux genoux »/« sur la face », « disant », ce qui met en parallèle les sujets de ces deux phrases, « Simon-Pierre » et « un homme plein de lèpre ». Les paroles des deux « hommes » (« homme pécheur » et « homme plein de lèpre ») comportent toutes deux la même apostrophe, « Seigneur », mais la première fois en fin de phrase (ce qui est rare) et en début de phrase la deuxième fois, ce qui renforce la symétrie concentrique.

Le centre de la séquence (10-11)

« Ne crains pas... » (10) est employé dans les récits d'annonciations (voir l'annonciation à Zacharie en Lc 1,13, à Marie en 1,30, aux bergers en 2,10), immédiatement suivi de « à partir de maintenant », expression classique des récits de vocation. Encadrant cette parole de Jésus, deux phrases qui s'achèvent par des syntagmes opposés ; les compagnons de Simon (10) deviennent, avec ce dernier, compagnons de Jésus (11).

Le thème de la multitude

Il court tout au long de la séquence, dans la pêche miraculeuse (« plein de nombreux poissons et leurs filets se rompaient », « ils remplirent les deux barques tant qu'elles enfonçaient » ; 6.7), mais aussi aux extrémités avec ces

« foules nombreuses » (15) qui le « pressaient » (1). Il n'est pas jusqu'au mot « plein » (et « rempli » ; 6-7) qui ne se retrouve curieusement dans le deuxième récit : « plein de lèpre » (12). Cette expression est propre à Luc ; les récits parallèles, Mc 1,40 et Mt 8,2, se contentent de « un lépreux ».

¹ Il advint tandis que la FOULE le pressait et ÉCOUTAIT la PAROLE de Dieu, qu'il était là se tenant près du lac de Gennésareth ² et qu'il vit deux barques se tenant près du lac.

LES PÊCHEURS EN ÉTANT DESCENDUS NETTOYAIENT LEURS FILETS.

³ Étant monté dans une des barques qui était à Simon, il lui demanda de s'éloigner un peu de la terre et s'étant assis, de la barque il ENSEIGNAIT les FOULES.

⁴ Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

- * « AVANCE en eau profonde
- * et JETEZ vos filets pour la capture. »

⁵ Répondant, Simon lui dit : « Chef, nous avons peiné la nuit entière et nous n'avons rien pris, mais sur ta parole je jeterai les filets. » ⁶ L'ayant fait, ils attrapèrent PLEIN de nombreux poissons de sorte que leurs filets se déchiraient. ⁷ Ils firent signe à leurs associés dans l'autre barque de venir les prendre. Ils vinrent et ils REMPLIRENT les deux barques de sorte qu'elles enfonçaient.

- ⁸ VOYANT (cela), Simon-Pierre TOMBA aux genoux de Jésus EN DISANT :
: « Éloigne-toi de moi, car je suis un homme PÊCHEUR,
– SEIGNEUR. »

⁹ Une frayeur en effet l'avait saisi et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la capture des poissons qu'ils avaient pris.

= ¹⁰ De même Jacques et Jean, fils de Zébédée, QUI ÉTAIENT COMPAGNONS DE SIMON.

Jésus
dit à
Simon :

« NE CRAINS PAS, DÉSORMAIS DES HOMMES TU CAPTURERAS. »

= ¹¹ Ayant ramené les barques à terre, quittant tout, ILS LE SUIVIRENT.

¹² Il advint tandis qu'il était dans une des villes, et voici un homme PLEIN de lèpre

- VOYANT Jésus, TOMBANT sur la face, le pria EN DISANT :
– « SEIGNEUR,
: si tu veux, tu peux me PURIFIER. »

¹³ Étendant la main, il le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » Et aussitôt la lèpre s'en alla de lui. ¹⁴ Quant à lui, il lui prescrivit de ne le dire à personne, mais : « Étant parti,

- * MONTRE-toi au prêtre
- * et APORTE pour ta purification comme a ordonné Moïse

en vue du témoignage pour eux. »

¹⁵ Et partait de plus en plus la PAROLE sur lui et partaient vers lui des FOULES nombreuses pour ÉCOUTER et SE FAIRE GUÉRIR de leurs maladies.

¹⁶ Et lui était retiré dans les déserts et priait.

*CONTEXTE BIBLIQUE***La lèpre et le péché**

Dans la Loi, la lèpre est assimilée au péché (Lv 14,13-20).

Selon Nb 12, Myriam, devenue lépreuse en châtiment de son péché, est guérie sur l'intervention de son frère Moïse (dont le nom est cité en Lc 5,14). Cet épisode est précédé par celui des cailles réclamées par le peuple au désert, qui regrette « le poisson qu'il mangeait pour rien en Égypte » (Nb 11,5), et que Dieu leur envoie en abondance.

Élie et Élisée

Ce sont surtout Élie et Élisée (évoqués par Jésus à Nazareth, deux séquences auparavant : Lc 4,25-27) qui sont présents en filigrane derrière ce texte : ce que Jésus a refusé de faire dans son village, il le fait maintenant : abondance de poissons pour Simon, comme l'abondance de la farine et de l'huile après la disette pour la veuve de Sarepta, purification des lépreux comme celle de Naaman par Élisée (voir le cycle d'Élie et d'Élisée en 1R 17-2R 13).

La confession de Pierre

Ce n'est que dans la dernière séquence de cette deuxième section (9,1-50) que Simon confessera que Jésus est « le Christ de Dieu » (9,20) et qu'il le verra en compagnie de Moïse et Élie à la Transfiguration (9,30-32).

*INTERPRÉTATION***L'appel de Simon**

Au bord du lac, Jésus « enseigne », entouré, pressé par des foules nombreuses (1-3). Pendant ce temps, les pêcheurs vaquent à leurs occupations quotidiennes : ils nettoient leurs filets (2b). Les foules sont là, tout près d'eux, mais ils n'en font pas partie. Elles « écoutent », ils travaillent. Dès le début cependant, Simon est appelé par Jésus : il a besoin de sa barque et de son aide (3a). Pierre se tient aux côtés de Jésus qui enseigne : la barque de Pierre est devenue la chaire de Jésus. Pierre est détourné déjà de son activité professionnelle. Les voilà embarqués ensemble pour le même destin. Désormais Simon-Pierre ne le quittera plus, jusqu'à la Passion du moins. Sans doute verra-t-il la guérison du lépreux (12-14) et, intégré aux « foules nombreuses », marchera-t-il avec elles « pour écouter et se faire guérir » (15).

La guérison de Simon

Simon, à la vue de ce qui s'est passé, se reconnaît pécheur devant Jésus (8). Jésus ne le détrompe pas. Comme il ne nie pas que l'homme venu le supplier soit lépreux. Les deux hommes sont également atteints par le mal. Mais Jésus ne

se contente pas de le constater en silence, d'écouter leurs deux confessions. Comme pour tous ceux qui partent vers lui, il les « guérit de leurs maladies » (15b). La lèpre et le péché procèdent de la même origine ; ils sont images l'un de l'autre. Jésus a pouvoir sur l'un comme sur l'autre. Immédiatement après, avec le paralysé pardonné et guéri, Jésus sera explicite sur ce point (5,17-26). L'épisode du lépreux est une annonce, une prophétie de la guérison de Simon. Jésus pourrait-il ne pas faire pour l'un ce qu'il a fait pour l'autre ?

La foi de Simon

Simon fait confiance à Jésus, mais sa foi n'est pas immédiate : s'il a fini par obéir aux ordres de Jésus (4), si sur sa parole il a « jeté les filets » (5b), il a d'abord douté, il a opposé à sa promesse l'expérience de son échec antérieur (5a). La foi du lépreux dépasse de loin celle de Simon : alors que la confession de l'un (8) succède à la manifestation de puissance de Jésus (6-7) comme sa conséquence, celle de l'autre (12) la précède (13) comme sa cause ; alors que la confession de Simon est tout entière centrée sur lui-même et son péché, celle du lépreux voit d'abord Jésus et sa puissance. Le lépreux renvoie à Simon son image inversée. La parole de Jésus, « Ne crains pas, à partir de maintenant » (10), est le miroir dans lequel Simon verra son visage à venir. Simon est appelé à devenir pêcheur d'hommes, de preneur de poissons qu'il était jusque-là. Il est appelé aussi à convertir radicalement son attitude vis-à-vis de Jésus, à devenir comme le lépreux. Sans avoir besoin de signe, oubliant sa faiblesse, il ne verra que Jésus seul, et sa puissance.

Il verra qui est Jésus

Tout entier orienté vers Jésus, vers ses paroles et vers ses actes, il pourra alors le reconnaître pour ce qu'il est. Ses yeux ne sont pas encore ouverts et ce n'est pas aujourd'hui qu'il s'écriera : « Tu es le Christ de Dieu. » Ce n'est pas aujourd'hui même qu'il pourrait voir en Jésus ce que découvriront peu à peu les foules : « Jean Baptiste, Élie ou l'un des anciens prophètes. » Ce n'est pas aujourd'hui qu'il lui sera donné de voir Jésus en gloire avec Moïse et Élie. Et pourtant tout est déjà là : et les signes opérés autrefois par Moïse et Élie – abondance de nourriture aussi bien que guérison du lépreux – et l'annonce centrale du « ne crains pas » (10c), annonce que seul profère l'ange du Seigneur. Jésus montre qui il est, mais leurs yeux sont empêchés de le reconnaître. Simon et ses compagnons n'en sont encore qu'à leurs premiers pas. Quittant tout, Simon qui était le chef du groupe de ses compagnons devient disciple avec eux de Jésus (10a.11). Avec eux, il fait confiance à leur nouveau chef. Il n'a pas encore compris grand-chose sinon qu'il fallait partir derrière lui.

[20.02.2013]